

optique et offrent une issue aux nerfs ciliaires et aux vaisseaux ciliaires postérieurs.

Structure. — On peut considérer la sclérotique comme formée de deux membranes : l'une fibreuse, très-épaisse et très-résistante, c'est la sclérotique proprement dite des auteurs ; l'autre, d'une minceur extrême, appliquée à la surface interne de la précédente, et sur l'origine et la nature de laquelle les anatomistes sont encore loin de s'entendre.

1° La première est composée de faisceaux fibreux d'un blanc nacré qui se superposent en plusieurs couches. Les fibres de ces faisceaux sont plus ou moins rectilignes, et après s'être réunies entre elles, forment des espèces de couches aplaties. Par suite de cette disposition, en examinant des fragments isolés de la sclérotique, on leur trouve une apparence stratifiée ; mais le nombre et l'épaisseur relative de ces couches n'ont pas encore été nettement déterminés.

Ces faisceaux sont composés d'un tissu conjonctif entremêlé de nombreuses fibres élastiques ayant de l'analogie avec celles des tendons et des ligaments, c'est-à-dire qu'elles constituent une sorte de réseau composé de fibres de différente grosseur, entrecroisées dans toutes les directions, mais dont le plus grand nombre affecte un trajet alternativement longitudinal et transversal. Ces fibres sont pourvues de renflements considérés comme des débris de cellules qui, par leurs prolongements, ont formé ce réseau.

Pendant la vie, ce dernier paraît posséder une disposition canaliculée, et contient une espèce de liquide ; en effet, après l'avoir soumis à une dessiccation, on trouve de l'air dans toutes les cellules d'un segment quelconque de la sclérotique ; ces renflements et leurs prolongements sont appelés *corpuscules blancs* ou *étoilés de Huschke*. D'après Virchow, ces canalicules serviraient comme de voie pour la nutrition, ce qui est d'autant plus vraisemblable que les vaisseaux de la sclérotique sont très-peu nombreux.

La sclérotique est regardée comme un épanouissement de la gaine que fournit la dure-mère au nerf optique ; cette gaine, en effet, se continue sans ligne de démarcation avec la sclérotique et se confond entièrement avec elle. Cependant d'après les résultats de mes investigations, je dirais que la gaine du nerf optique ne forme pas entièrement la sclérotique, mais qu'elle ne fait que renforcer en arrière une membrane fibreuse que je regarde comme la sclérotique proprement dite.

En effet, si l'on fait une coupe horizontale ou verticale antéro-postérieure, qui intéresse à la fois la sclérotique et la gaine du nerf optique, on voit que la sclérotique est formée en arrière par deux

lames confondues intimement jusqu'au niveau du crible, et qui s'écartent l'une de l'autre à cet endroit, en interceptant un espace triangulaire. La lame superficielle se continue sans interruption avec la gaine du nerf optique ; la lame profonde (sclérotique proprement dite) s'incurve en arrière pour constituer le crible. Par l'adhérence des deux lames, l'enveloppe extérieure de l'œil acquiert en arrière une épaisseur deux fois plus considérable que celle de la gaine du nerf optique ; quant à l'épaississement qu'elle offre au devant des insertions des muscles droits, il serait formé par les faisceaux de renforcement fournis par les aponévroses de ces muscles.

2° La seconde lame (*lame brune, lamina fusca*) est moins une membrane distincte qu'une couche de tissu cellulaire imprégnée de pigment. Elle communique sa couleur brunâtre à la surface interne de la sclérotique, à laquelle elle est solidement unie. L'adhérence qu'elle présente est si intime qu'elle se déchire en lambeaux lorsqu'on cherche à la détacher. Nous n'avons pas considéré avec quelques anatomistes la lame brune comme une membrane parfaitement distincte et de nature séreuse ; mais comme étant formée de fibres celluluses et de pigment qui se compose de granulations renfermées dans des cellules et pourvues de trois ou quatre prolongements réfléchis sous forme de triangles. Quant au prolongement de l'arachnoïde qui lui donnerait naissance, c'est un fait anatomique qui reste encore à démontrer.

VAISSEAUX ET NERFS.

Artères. — Elles proviennent principalement des artères ciliaires, lesquelles, après avoir traversé la sclérotique autour du nerf optique et y avoir laissé quelques petits ramuscules, se rendent à la choroïde. D'autres artères naissant des branches musculaires, traversent la sclérotique près de la cornée, et après lui avoir fourni de petits filaments minces, se terminent dans le grand cercle iridien.

D'après l'opinion de Brücke, ces rameaux forment un réseau capillaire d'un ordre inférieur et difficile à injecter, à cause de la densité du tissu de la sclérotique.

Veines. — On peut les diviser en antérieures et en postérieures. Les antérieures se rendent aux veines ciliaires antérieures, et les postérieures aux veines choroïdiennes, en formant des vaisseaux tourbillonnés (*vasa vorticosa*) au point où elles sortent du globe oculaire.

Nerfs. — Bochdalek et Rahm ont décrit chez les lapins les nerfs de